DLP 28-12-61 079660

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE STRASBOURG (Tél. 34-14-63 Poste 93)
(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MOSELLE, VOSGES)

ABONNEMENT ANNUEL
12 NF

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. Cité Administrative, 2, rue de l'Hôpital Militaire STRASBOURG.
C. C. P. : STRASBOURG 55-08-86

Bulletin n° 15 21 Décembre 1961

LA LUTTE CONTRE LE CAMPAGNOL TERRESTRE

-=-=-=-=-=-=-

Habitat - Description

Le campagnol terrestre est un rongeur extrêmement nuisible à l'agriculture par les ravages qu'il commet dans les vergers, les pépinières fruitières et les cultures de plantes racines (pommes de terre, betteraves, etc...)

Si cette espèce nuisible est signalée dans de très nombreuses régions françaises, c'est surtout dans les départements de l'Est de la France que les dommages qu'elle cause sont les plus graves. En Alsace, Lorraine, Bourgogne, Franche-Comté, son activité prend souvent l'allure d'un véritable fléau.

Le museau large, les oreilles petites, les yeux disparaissant dans une fourrure épaisse, de coloration marron sombre à reflets jaunes, ce rongeur atteint 20 à 35 cm (queue comprise).

Il préfère les endroits humides où il creuse des galeries assez profondes, rejetant la terre autour de l'ouverture du terrier, constituant des amas qui rappellent, en plus petit, ceux des taupes.

Nature des dégâts

Le campagnol terrestre est aussi connu sous le nom de "rat taupier" et, en Alsace, sous celui de "Schermaus". Il se nourrit de tubercules, et de racines, notamment celles de certains arbres fruitiers. Il semble apprécier particulièrement les racines des porte-greffes des types Doucin et Paradis ; aussi les dégâts les plus spectaculaires ont-ils été observés dans les plantations de pommiers basses-tiges ; les francs et les poiriers sont beaucoup moins affectés. Les arbres fruitiers à noyaux sont généralement moins touchés.

Les dégâts sont causés à faible profondeur, sensiblement en dessous du collet. Au début de l'attaque, les arbres végètent, ne

poussent pas et émettent difficilement des jeunes rameaux. En période sèche, on note un flétrissement du feuillage et une chute prématurée des feuilles.

Les morsures répétées produisent un décorticage des racines et, plus ou moins rapidement, le pivot est sectionné en forme de cône, l'arbre se couche, se dessèche et meurt.

Moyens de lutte

a) le piégeage est le seul procédé de lutte efficace. Les pièges à taupe que l'on trouve dans le commerce peuvent être utilisés contre le campagnol terrestre, mais il est préférable d'employer les modèles de pièges allemands, spécialement conçus pour ce rongeur. Le principe du piégeage est simple. Mais cette méthode de destruction, pour efficace qu'elle soit, demande du temps, du personnel et beaucoup de persévérance.

b) Les gaz toxiques et les fusées asphyxiantes fournissent des résultats aléatoires, du fait de la complexité des galeries creusées par le campagnol terrestre. Les essais de lutte entrepris en Allemagne et en Autriche, avec les gaz d'échappement des moteurs à essence, ont fourni parfois des résultats intéressants. Mais la méthode ne paraît vraiment applicable que lorsqu'il s'agit de surfaces restreintes.

c) Les appâts empoisonnés ne peuvent être pratiquement préconisés, leur efficacité étant rarement satisfaisante.

LE HAMSTER EN ALSACE

DESCRIPTION ET HABITAT

Ce rongeur ayant sensiblement la taille et l'aspect d'un cobaye atteint, à l'état adulte, 25 à 30 cm de longueur. Sa queue est courte (4cm) et garnie de quelques poils seulement. Le dos est brun-roussâtre, tandis que le ventre est franchement noir. De chaque côté du corps se trouvent trois taches blanches situées en arrière des joues au niveau des épaules et de part et d'autre du ventre. Une particularité de l'animal consiste en des bajoues qui lui servent à transporter sa nourriture afin de constituer des provisions pour l'hiver.

Cet animal est répandu dans un secteur limité situé au Sud-Ouest de Strasbourg où il cause de graves préjudices aux cultures. Il creuse des terriers, parfois très profonds et différents selon qu'il s'agit du mâle ou de la femelle. En effet, il semble que ces animaux ne vivent pas en couple, mais isolément. Une entrée verticale de 40-50 cm aboutit après plusieurs coudes à des chambres de repos ou à provisions. La profondeur moyenne de l'ensemble atteint 1m50. Les terriers présentent fréquemment plusieurs sorties en pente douce espacées de 1 à 4m.

BIOLOGIE

Les terriers sont fermés l'hiver. L'activité reprend tôt au printemps. Les accouplements ont lieu fin mars-courant avril. Les femelles se retirent ensuite dans les terriers qu'elles referment. Il y a deux portées par an donnant en moyenne sept petits.

Imprimerie de la Station de Strasbourg
Cité Administrative
Directeur-Gérant: L. BOUYX

DEGATS

Le hamster est très polyphage. Durant l'été la plupart des plantes cultivées font l'objet de ses attaques. A l'approche de la moisson ces rongeurs coupent les épis et les entraînent dans leurs terriers pour constituer des provisions. Les dégâts peuvent être considérables.

MOYENS DE LUTTE

Il en a déjà été essayé un certain nombre, mais aucun n'a donné entière satisfaction. La meilleure méthode reste, là encore, le piégeage.

- Piégeage :

Une enquête faite auprès des communes révèle des chiffres significatifs, ainsi

- la Mairie d'Entzheim a enregistré pour l'année 1961 : 2.454 captures
- la Mairie de Geispolsheim pour la même année : 6.500 captures

Ceci est l'affaire des enfants à qui la commune verse de petites primes. Dans de nombreuses localités ces captures sont de l'ordre de plusieurs centaines. Cette pratique si elle ne permet pas d'éliminer en totalité ces rongeurs, contribue, lorsqu'elle est bien conduite, à limiter leur nombre et leurs dégâts.

- Grains préparés au virus Pasteur :

Les résultats obtenus sont très variables. Il semble surtout que les échecs soient dûs à l'utilisation très délicate de la préparation et à la rapide diminution de sa virulence. Des essais dirigés par notre Service en 1960 avaient donné, dans plusieurs cas, un pourcentage de réussite de l'ordre de 80 %. En 1961 le même virus s'est montré à peu près totalement inefficace.

Il est également possible d'utiliser d'autres procédés notamment l'inondation des galeries, divers gaz, mais les résultats obtenus sont très variables et souvent jugés insuffisants.

Le Service de la Protection des Végétaux suit avec intérêt ce problème et continuera, en 1962, à chercher une solution véritablement valable.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,

J. BERNARD & J.M. GRENOUILLOUX

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

J. HARRANGER

Imprimerie de la Station de Strasbourg
Cité Administrative
Directeur-Gérant : L. BOUYX

61